

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 12 (1930)

**Artikel:** Sur le comportement de deux antipodes dans un dissolvant dissymétrique  
**Autor:** Cherbuliez, Emile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-741304>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'étude des deux fractions obtenues ainsi est encore à faire entièrement. Mais la constatation de la possibilité de scinder la caséine en au moins deux corps différents par des moyens physiques nous semble suffisamment nouvelle et d'une portée suffisamment grande pour justifier la communication de ces résultats tout provisoires.

*Laboratoire de chimie organique de l'Université, Genève.*

**Emile Cherbuliez.** — *Sur le comportement de deux antipodes dans un dissolvant dissymétrique.*

Le phénomène de la dissolution s'accompagne certainement de la formation de combinaisons d'addition entre les molécules du corps dissous et celles du dissolvant (« solvatation »). Sans qu'on puisse préciser la nature des combinaisons d'addition qui se forment ainsi, on peut dire en tout cas ceci: elles ne peuvent se distinguer des combinaisons d'addition stables que nous pouvons isoler (par exemple picrates d'hydrocarbures) que par des différences d'ordre quantitatif et non qualitatif. Les conséquences inhérentes au phénomène de la combinaison doivent se retrouver en principe dans ces combinaisons instables que représentent les solvats, c'est-à-dire apparition de propriétés nouvelles et caractéristiques. Appliquons ces conclusions aux relations qui doivent exister entre les deux antipodes d'un corps dissous ( $M_d$  et  $M_l$ ) et les molécules du dissolvant, ces dernières étant représentées par un seul des antipodes d'une substance à molécule dissymétrique, par exemple  $C_d$ . Les produits d'addition du corps dissous et du dissolvant doivent avoir des propriétés légèrement différentes, selon qu'il s'agit d'une solution renfermant les complexes  $M_d \cdot nC_d$  ou  $M_l \cdot nC_d$ .

Pour vérifier ces conclusions toutes théoriques, je me suis adressé à l'acide phénylglycolique ou amygdalique,  $C_6H_5 - CH(OH) - COOH$ , comme corps dissous, et à la *d*-carvone, une cétone terpéique, comme dissolvant. Les différences dans les propriétés des combinaisons additionnelles qui doivent se former lors de la dissolution des deux antipodes de cet acide dans le dissolvant actif peuvent se manifester par une tendance plus grande de la formation de l'une plutôt que de l'autre de

ces combinaisons: cela pourrait se traduire par une différence des solubilités des deux antipodes dans le même dissolvant dissymétrique actif. Les différences de stabilité des deux combinaisons additionnelles peuvent intervenir aussi dans le phénomène de la racémisation. A une température suffisamment élevée pour provoquer la transposition des deux antipodes du corps dissous l'un dans l'autre, qui conduit normalement au racémique, l'équilibre sera peut-être modifié en présence du dissolvant actif: si par exemple la combinaison additionnelle  $M_d \cdot nC_d$  se montre plus stable que la combinaison  $M_l \cdot nC_d$ , elle se trouvera en quantité prépondérante lorsque l'équilibre sera atteint. Cette dernière possibilité ne pourra évidemment se produire que si la racémisation porte uniquement sur le corps dissous et non sur le dissolvant.

Les déterminations des solubilités des acides *d*- et *l*-phénylglycolique dans la *d*-carvone ont été faites soit directement, soit indirectement par la détermination de la répartition de l'acide racémique entre l'eau et la carvone. En solution, les racémiques sont dissociés en les molécules simples de leurs antipodes. Une différence de solubilité des deux antipodes dans le dissolvant organique, dissymétrique, devra se manifester par la prépondérance de l'un des deux dans la couche organique, et par conséquent de l'autre dans la couche aqueuse. Les résultats des deux déterminations ont été négatifs: dans la limite de précision de mes dosages (0,3%), les solubilités des deux antipodes dans la carvone sont identiques.

L'étude du comportement de l'acide phénylglycolique dans la carvone à des températures où l'acide actif se racémise a donné par contre un résultat — encore provisoire — intéressant. Une solution de l'acide racémique dans la carvone active, portée  $\frac{1}{2}$  h. à 220°, a cédé à une solution aqueuse diluée un acide qui présentait un pouvoir rotatoire faible mais indiscutable. L'activité de l'acide récupéré correspondait à la présence d'un excès de 0,4% d'acide *d*-phénylglycolique sur l'acide lévogyre. Ce résultat demande à être confirmé par l'isolement de l'acide actif, opération qui doit encore être faite, avant qu'on ne puisse affirmer que nos prévisions se sont confirmées.

*Laboratoire de chimie organique de l'Université, Genève.*